

Ver-sur-Mer

# L'école sera occupée jour et nuit par les parents

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 12 septembre 2017

452 mots



*Échanges fermes mais respectueux, lundi matin, entre Karin Maurizot, la directrice de l'école Saint-Exupéry, et les parents d'élèves. - Crédit Ouest-France*

Académie et familles campent sur leurs positions dans ce bras de fer qui les oppose au sujet du maintien d'une 7<sup>e</sup> classe à l'école Saint-Exupéry.

## Reportage

Il est 8 h 30, ce lundi matin. Les enfants s'amuse dans la cour de récréation. Devant la grille, les parents d'élèves, essentiellement des mamans, organisent le blocage de l'école.

Les élus sont absents en ce septième jour de contestation. **« À l'issue de la manifestation d'hier (dimanche, qui a réuni plus de 200 participants), nous avons voté l'occupation des locaux scolaires, jour et nuit,** indique Maggy Idri, présidente de l'Association de parents d'élèves. **Cela va permettre aux parents qui travaillent de participer et de relayer les parents présents en journée. Le blocage continuera jusqu'au retour de Madame Docagne.** » La maîtresse de CE1 est affectée dans une autre école depuis jeudi dernier.

« Le mouvement se durcit »

La sonnerie résonne. Comme une volée de moineaux, les élèves se dispersent dans les classes. Dans la cour, les parents sont accueillis par Karin Maurizot. **« L'inspectrice que je viens d'avoir au téléphone me demande de réorganiser l'école à six classes et de commencer à travailler »,** annonce la directrice de l'école Saint-Exupéry. La discussion s'engage. **« On ne peut pas vous laisser faire ça, déclare Maggy Idri. Nous vous avertissons que le mouvement se durcit. L'Académie a fait un gros loupé. C'est à eux de revenir sur leur décision ! »**

Mine soucieuse de l'enseignante. **« C'est la première fois que je vis ce genre de situation,** souligne Karin Maurizot. **Comprenez que je suis prise entre deux injonctions, ma**

**supérieure hiérarchique et vous. »**

L'échange se poursuit dans une fermeté respectueuse. « **Nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout**, appuie la porte-parole des parents en colère. **Nous bloquons les cours pour toute la semaine. Et s'il le faut, nous irons chercher des pneus et des palettes.** » Les mères de famille se répartissent les classes à occuper tandis que la directrice part informer les services académiques. Le conflit entre dans sa deuxième semaine.